

2. Tous les deuxièmes dimanches du mois, la messe est dite et les enfants communient pour les Bienfaiteurs de l'Œuvre ;

3. Ces derniers ont une part quotidienne au saint Sacrifice et aux communions des Religieux chargés du Juvénat.

Une des premières messes des enfants, devenus prêtres, sera dite pour les personnes dévouées qui leur auront facilité le moyen d'arriver au terme de leur vocation.

---

## LES JURONS DU COLONEL



N décembre 1870, les Prussiens avaient fait prisonnière une ambulance de l'armée de Chanzy.

Au nombre des blessés se trouvait le colonel d'un régiment de marche, vieux soldat d'Afrique, qui avait repris du service quand la patrie en danger avait appelé tous ses fils à son aide. Frappé à la tête d'un éclat d'obus, mais plutôt abattu que dangereusement blessé, le colonel, était tombé sans connaissance et on l'avait transporté à l'ambulance, où les Prussiens l'avaient pris pêle-mêle avec les autres.

Dès le lendemain, le vieux dur-à-cuire avait repris ses sens, et tout aussitôt, moitié par suite des souffrances que lui causait sa blessure, moitié à cause de la rage qu'il éprouvait à se voir pris, il s'était mis à jurer et à sacrer comme un païen au grand scandale de chacun.

Avec ce respect des galons qui est la base de la discipline, les Allemands, à l'aspect de cet officier supérieur qui menait si grand tapage, firent en sa faveur une exception, et au lieu de le laisser dans le local de l'ambulance, avec ses compagnons, ils lui offrirent gracieusement de l'installer dans une chambre spéciale, où il pourrait recevoir des soins en attendant qu'il fût en état d'être expédié en Allemagne par un prochain convoi de prisonniers.